

TROIS SŒURS

Anton Tchekhov | Christophe Sermet

CLASSIQUE ACTUALISÉ | MÉLANCOLIE | DÉROUTE PHILOSOPHIQUE | ENLISEMENT |
BOURGEOISE DÉCLINANTE

Prenez trois jeunes femmes, Irina, Olga et Macha, et quelques soldats d'une garnison désœuvrée – sans mission et en déroute philosophique, en quelque sorte ... Placez-les dans une maison familiale dont le père et la mère ont disparu. Laissez-les se heurter, se frôler, se divertir, se repousser. Situez l'action dans une ville insignifiante aux confins de nulle part, dans un vide existentiel où passé et futur semblent inconciliables et le présent insoutenable.

Telle est l'expérience à laquelle nous convie Christophe Sermet qui lit, dans cette comédie tissée de micro-tragédies, une observation de l'être humain in vivo, détachée de toute interprétation historico-politique ; une réflexion sur la complexité d'être au monde et d'y trouver une harmonie avec l'autre ; une exploration du sentiment tragique de n'être jamais laissé en paix par ses désirs, de n'être ni au bon endroit ni au bon moment, perpétuellement décalé dans le temps et dans l'espace, embarqué dans le drame comique du contretemps.

Tchekhov offre une dramaturgie du doute, de l'incertitude, de la complexité et de la remise en cause incessante des points de vue et des opinions. À une époque où le monde numérique appauvrit et nivelle les rapports interpersonnels, il est salutaire de revenir à cette écriture, où la possibilité du sensible – du désarroi intime – passe par le ressenti collectif, entre scène et salle, et dans cet entre-deux trouble où l'on vibre ensemble.

BORD DE SCÈNE MA 30.01
DURÉE +-1H50 GRANDE SALLE

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 5È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

26.01 > 10.02.24

texte Anton Tchekhov | traduction & adaptation Natacha Belova & Christophe Sermet | jeu Allan Bertin (Andreï), Vanessa Compagnucci (Olga), Léna Dalem Ikeda (Fedotika), Hippolyt Doucy (Saliony), Adrien Drumel (Koulyguine), Anastasia Ganova (Irina), Gwendoline Gauthier (Natalia), Guillaume Gendreau (Touzenbach), Philippe Grand'Henry (Tcheboutykine) Sarah Lefèvre (Macha), Yannick Renier (Verchinine) | scénographie & éclairages Simon Siegmann | costumes Prunelle Rulens | création son & musique Maxime Bodson | régie son Julien Courroye | photographies & captation Marc Debelle | régie générale & régie lumière Aude Dierkens | production Sylviane Evrard | assistanat à la mise en scène Nelly Framinet | mise en scène Christophe Sermet

UN SPECTACLE de LA CIE DU VENDREDI
COPRODUCTION Compagnie du Vendredi, Théâtre des Martyrs, La Coop & Shelter Prod
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la Culture, Service général de la création artistique, Direction du Théâtre, de Tax Shelter.be, ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.
Avec le soutien du Centre des Arts Scéniques

Avant-propos

(Il ne s'agit pas d'essentialiser le spectacle, c'est-à-dire le réduire à une ou plusieurs de ses dimensions, mais bien d'en dégager quelques grandes lignes, en gardant en tête la complexité de la pièce.)

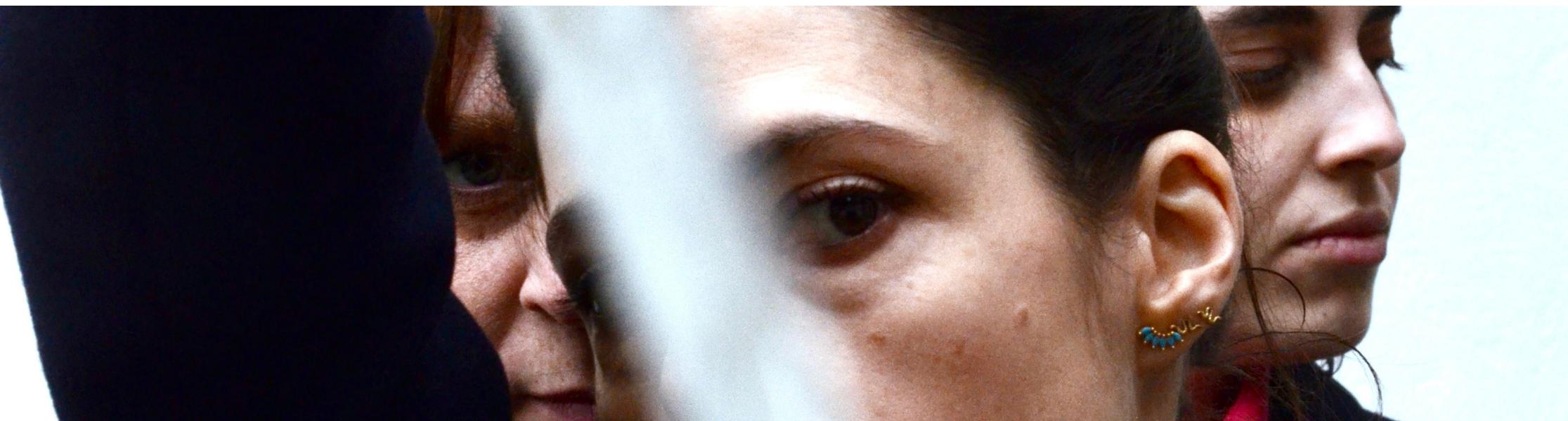
Trois sœurs

Fin du XIXe s., en Russie. Trois sœurs vivent dans une maison de province. Leur père, ancien officier, est mort depuis un an. Olga, Macha et Irina sont restées en province conservant en elles la nostalgie de Moscou, ville de leur enfance insouciant, et le rêve de retrouver ce paradis perdu. Restent également les soldats de la brigade paternelle, dont elles acceptent l'envahissante présence, apportant autant de divertissement que de désagrément.

Le spectacle donnera l'occasion à des publics jeunes de découvrir ou d'approfondir leurs connaissances d'un texte théâtral du répertoire. Le texte d'Anton Tchekhov ainsi que la mise en scène de Christophe Sermet ouvrent à la réflexion et à la critique de la manière dont le texte répond à notre temps. Par exemple, la notion de violence. Des soldats russes sont présents dans la pièce. On pourrait s'attendre à ce qu'ils soient emprunts de violence. Pourtant, ils en sont dénués. Ils sont même tendres et tourmentés ; désarmés et désarmants. Alors, peut-être pourrions-nous nous demander : un habit assigné, un rôle ou un statut social influence-t-il notre destinée ?

La pièce pose en outre la question de l'intime ; tant au niveau individuel – questionnements subjectifs, doutes et incertitudes – que collectif. En effet, le spectacle nous fait voir ce qu'est être au monde et avec l'autre. Qu'est-ce qu'être en relation avec l'autre, avec ses ami.es, sa sororie ou sa fratrie ? Les acteurs et actrices joueront ensemble, dans une dimension chorale. Cette choralité les amènera à faire communauté. Que signifie faire communauté, aujourd'hui ? Dans une époque où les médias électroniques tendent à simplifier et à niveler les rapports interpersonnels, il paraît essentiel de retourner aujourd'hui à cette écriture, où la possibilité du sensible – du désarroi intime – passe par le ressenti collectif, entre scène et salle, et dans cet entre-deux trouble où nous vibrons, ensemble.

Enfin, hypothétisons que des publics de jeunes adultes vibrent pour des spectacles physiquement intenses explorant des émotions aussi subtiles et fragiles que puissantes ou violentes. Explorons donc des sensations partagées, via le partage de situations théâtrales aussi banales que déroutantes !



01. LA LANGUE, UNE RE-TRADUCTION

Pour le spectacle, une nouvelle traduction du texte d'Anton Tchekhov a été effectuée avec l'aide de Natacha Belova, metteuse en scène russe. Voici les quelques étapes qui ont jalonné ce travail de traduction :

- a. **Traduction mot à mot** : même si les mots ne sont pas dans le bon ordre, pour voir comment ça sonne en russe.
- b. **Réflexion sur les équivalences** en français :

Ce qu'on évite	Ce qu'on recherche
<ul style="list-style-type: none"> • Rendre le texte trop français et littéraire. • Les équivalents trop savants en français. 	<ul style="list-style-type: none"> • Garder les aspérités de la langue russe en français. • La précision de certaines figures ou images poétiques initialement dans le texte.
Et les références culturelles présentes dans le texte de Tchekhov ?	
<ul style="list-style-type: none"> • Si elle est trop compliquée à comprendre, elle est remplacée par une référence plus contemporaine, plus proche de nous. • D'autres références très importantes sont directement expliquées au public. 	

- c. **L'épreuve du plateau**, dernière phase du travail : on teste l'adaptation dans la bouche des acteurs et des actrices, on vérifie avec eux comment ça sonne. Quand on a le choix entre des synonymes, entre des termes équivalents, on choisit ce qui est le plus facile pour eux, ce qui sonne le mieux avec leur personnalité.

“Parfois on trahit un peu, parfois on est très fidèle, ça oscille un peu entre les deux. C'est ça qui m'intéresse de manière générale chez Tchekhov, c'est le contraste, le contrepoint, les trous qu'il y a dans le langage, mais aussi les silences sont très importants.”

02. SENS, RÉVOLTE ET L'ENNUI CHEZ TCHEKHOV

“Une réflexion sur la complexité d’être au monde et d’y trouver une harmonie avec l’autre ; une exploration du sentiment tragique de ne jamais être laissé en paix par ses propres désirs...”

- Le contexte général, **un ennui sur toile de révolte** : dans “Trois sœurs”, la **révolution fait office de grille de lecture**. Cependant, si le texte de Tchekhov s’ancre au cœur d’événements historico-politiques forts, il ne peut pas être considéré comme “engagé”. En effet, **plutôt que défendre un positionnement politique lié à la révolution, Tchekhov la constate, il nous décrit la perte de sens qui en découle**.
- L’état d’esprit de personnages en quête de sens : les personnages de Tchekhov cherchent un sens à leur existence tant au niveau métaphysique que concret, les mots se partagent, les liens entre les idées s’enchaînent et se croisent, “on tente de percer les mystères cosmiques tout en ayant les pieds dans la boue”.
- Le rapport au temps des personnages :

La nostalgie d’hier	Le décalage d’aujourd’hui	Le fantasme de demain
Le passé est idéalisé , les personnages rêvent d’un lieu qu’ils ne reverront plus...	On n’est pas au bon endroit , ni à la bonne époque .	Futur lumineux, fantasmé,...

03. LA MAISON : SCÉNOGRAPHIE, LIEU DE RENCONTRE ET DE PERTE D’INTIMITÉ

Un an après le décès des parents Prozorov, la maison familiale s’est transformée en vaste communauté. Bien que délaissée des responsables, elle abrite une foule d’invités. Si au sein de cette vaste cohabitation, on partage les déceptions et la parole circule librement, il n’y a en revanche pas d’endroit où se cacher, aussi, les choses se disent frontalement et l’intimité devient automatique.

- Dans la société occidentale telle qu’elle est aujourd’hui, tout ce qui est **intime** est devenu **commercialisable**, tout ce qui est précieux, secret, personnel est susceptible d’être partagé et exposé notamment via les réseaux sociaux.
- Dans ses textes, **Tchekhov parle de la fragilité, de la complexité des relations entre les personnes**. Dans *Trois sœurs*, il aborde la manière dont on partage un même espace (lieu de vie, ville, plateau de théâtre...), dont on fait groupe. En abordant ces sujets, c’est directement l’intimité qui est questionnée, celle qu’on partage, **qui se fait plus ou moins précieuse parce que son exposition perpétuelle peut la rendre banale**.

04. INERTIE, RYTHME EFFRÉNÉ, SILENCES ET REMISE EN CAUSE

Dans *Trois sœurs*, l'ennui est présent mais n'est pas subi avec indolence. Malgré le spleen et les désagréments, le public assiste à une *révolte permanente contre la monotonie*. Une garnison à l'arrêt dans la campagne profonde voilà certes le contexte dans lequel s'ancre le récit du spectacle. Pourtant, pour chaque protagoniste, l'immobilité est synonyme d'enlèvement et de mort.

A. Comment dépasser l'inertie du contexte ?	
Dans cette maison éloignée du monde, aucune position n'est figée, acquise ou définitive , le rythme est effréné .	
Par la forme : scénographie* et jeu	Par le contenu : les échanges
<ul style="list-style-type: none"> • L'organisation de l'espace est perpétuellement remise en question : il n'y a pas de coins séparés, les meubles se déplacent et l'espace se redessine au gré des humeurs. • Cette constante redéfinition des espaces est possible grâce au caractère dépouillé et non-naturaliste de la scénographie*. • L'espace est aussi habité par le mouvement continu des comédien.ne.s en jeu et donc, par la mobilité des personnages au sein de la maison Prozorov. 	<ul style="list-style-type: none"> • La confrontation des points de vue; • Toutes les opinions et les vérités peuvent être remises en cause.
B. Comment garder l'attention des spectateurices et laisser une place à la nuance ?	
<ul style="list-style-type: none"> • En intégrant des silences dans cette agitation de corps et de pensées, on crée un contraste qui permet de mettre en évidence les zones de troubles et les moments intimes, plus calmes mais pas moins intenses. 	

Quelques mots sur la scénographie*...

Telle un croquis d'architecte aurait pu faire avec des murs et un enclos à mi-hauteur, la scénographie évoque **l'esquisse d'un intérieur de maison** dont on aurait arraché le toit ou **un espace de vie investi avant la fin des travaux**.

A. LES PERSONNAGES

Trois sœurs = Onze personnages				
Enfants Prozorov	Olga	Macha	Irina	Andreï
Conjoint.es		Koulyguine		Natacha
Amant.es et soupirant.es		Verchinine	Touzenbach Soloïny Fédotika	
Ami des parents Prozorov			Tchéboutykine	

Militaires

B. ANTON TCHEKHOV : EN QUELQUES CARACTÉRISTIQUES ET INFORMATIONS*

- La lucidité, le refus de toute illusion, sur l'homme, la société, ou la religion.
- Le refus de tout engagement politique, en particulier en tant qu'écrivain. Il n'a aucune affinité avec les Révolutionnaires, pas plus qu'avec le pouvoir.
- Cela n'indique nullement un manque de courage : en 1902, il démissionne de l'Académie quand le Tsar annule l'élection de son ami Gorki pour des motifs politiques.
- C'est un scientifique, qui croit au progrès, à l'évolutionnisme (c'est un lecteur enthousiaste de Darwin). Matérialiste, il n'est cependant pas scientiste : il pense que le progrès améliorera la condition humaine, mais dans un avenir lointain...
- Enfin, il manifeste désenchantement et mélancolie, mais non découragement ni désespoir : il croit en un bonheur futur.

C. LA PLACE DE LA MUSIQUE DANS LE SPECTACLE

“La musique est aussi très présente puisqu’il y a plusieurs personnages qui jouent des instruments de musique (du piano et un peu de violon). Ce sera en live mais il y aura aussi l’intervention d’une partition sonore de Maxime Bodson, avec qui je travaille depuis longtemps. Ce sont des bandes sons qui sont vraiment comme un douzième personnage ou de filet de soutien, qui parfois soutiennent ou apportent un contrepoint.

La musique est aussi importante physiquement dans l’espace, et dans le rapport entre la présence sur le plateau, la manière dont on occupe l’espace, et l’espace sonore. Avec Simon Siegman le scénographe et Max Bodson, on a l’habitude maintenant depuis plusieurs spectacles de faire s’interpénétrer toutes ces notions.”

Christophe Sermet

D. LA GUERRE EN UKRAINE

*“Je pense que forcément on ne peut pas faire semblant qu’il n’y a pas des militaires russes sur un plateau en 2023, un an et demi après l’éclatement de la guerre. **Je mentirais si je disais que j’ai choisi la pièce pour ça, parce que je l’ai choisie juste avant que la guerre éclate.** J’avais envie de la faire depuis longtemps. Mais plus j’avance, plus ça me paraît inévitable de le traiter d’une manière ou d’une autre, pas pour prendre parti. Le seul parti que je prends, c’est que je pense qu’il ne faut pas exclure la culture d’un pays parce que ses dirigeants du moment sont des criminels ou font des choses complètement indéfendables, incompréhensibles et condamnables. Je pense justement que quand il y a des humanistes parmi ces auteurs, ces artistes-là, il faut absolument les appeler à la rescousse.*

Ce qui est intéressant dans les Trois sœurs, c’est qu’on parle de soldats mais toute violence est absente.”

Christophe Sermet



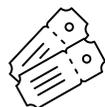
PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW

Chargée des relations publiques et des écoles

02 227 50 04 ou 0498 10 61 72

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be



BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be

02 223 32 08

Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 15h00 à 18h00 , excepté les jours fériés.

Les mardis et samedi à 19h00, du mercredi au vendredi à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 14h00.



TARIFS

Place individuelle : 11€

Place groupe : 9€

Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.



SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"



RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs

instagram.com/theatredesmartyrs

https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !